

LES VEILLÉES

DU

PERE BONSENS

Seconde Série.

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

No. 10.

DÉCEMBRE 1873.

CINQUIÈME ENTRETEN.

NOVEMBRE 1873.

(Suite et fin.)

Où mademoiselle Jacqueline recommande sa confession.—Souvenirs d'enfance.—Jeu innocents.—Catastrophe et interruption.—Savante dissertation médicale.—Suite de la lettre d'Ottawa.—Grand combat verbal entre Lanquille et Muscade.—Quenoche est pris pour juge et ne sait que décider.—Il prend l'affaire en délibéré et s'en tire par un proverbe.—Choses et autres qui remplissent la veillée.

Scholastique o rient du fond de la chambre voisine :—Docteur, vous êtes une mauvaise langue. On m'a montré ce ministre à Montréal quand il arrangeait l'enterrement de Monsieur Cartier. C'est un bien joli garçon ; tiré à quatre épingles ; les cheveux bien peignés, brossés, nettement séparés—Enfin il n'y a rien à redire et c'est indigne de votre part, Docteur, de le trigauder comme vous faites.

Bistouri.—Eh ! ne vous fâchez pas, ma pauvre Scholastique, je ne veux pas le moindre mal à votre joli ministre, culbuté sans l'avoir mérité. Vous lui avez découvert des qualités auxquelles je n'avais nullement réfléchi et qui ont bien leur valeur puisqu'elles sont appréciées par la plus aimable moitié du genre humain. Je vous remercie aussi parceque vous nous avez rappelé que votre ministre favori débuta dans sa carrière officielle par les funérailles de son chef.

De Grosmont.—C'était en effet, d'un mauvais présage, satanichien.

Quenoche.—Vous avez qu'à voir ! C'est pourtant vrai ! et cependant il y a des gens qui prétendent qu'il ne faut pas croire aux signes. Et voyez donc, un

peu ; si Monsieur Cartier n'était pas mort, Monsieur Robitaille ne l'aurait pas enterré. Et si Monsieur Robitaille ne l'avait pas enterré ils seraient peut-être tous encore ministres. Ce que c'est que les signes !

Bonsens, reprenant la lecture de la lettre.—“ Je ne te ferai pas la description de la mine que faisaient les autres ministres ; car, n'étant pas de nos gens, cela t'intéresserait peu. D'ailleurs tu peux bien penser qu'ils n'avaient guère la joie au cœur de se voir forcés d'abandonner un pouvoir qu'ils croyaient bien conserver autant qu'ils le voudraient, grâce aux millions qu'ils s'étaient autorisés à dépenser pour construire le chemin du Pacifique. Pense donc à quelle fête permanente ils avaient invité leurs partisans lorsqu'ils imaginèrent cette vaste entreprise. Songe donc à l'amertume profond qu'ils durent éprouver lorsque, par la faute de leurs chefs, qui avaient anticipé la récolte et fauché leurs grains en herbe, ils virent passer toute cette magnifique et grandiose bombance entre les mains de leurs adversaires exécrés. C'était là en deveni fou.

Muscade.—Oui, c'est avoir du guignon, j'en conviens. Mais pourtant tout n'est pas perdu, allez ! Ce sire John, qui vient de perdre cette belle partie, essaiera bien de prendre sa revanche ; et je ne serais pas étonné qu'avant peu il fasse dire, par ses gazettes et par tous ses limiers désappointés, par les vingt-sept moutons marqués SHA, par ses petits conservateurs qui avaient déjà le bec tout grand ouvert pour avaler des bouchées sans fin sous forme de places de commis, d'agents, d'inspecteurs, surveillants de travaux, de fournisseurs, qu'il ne faut pas se décourager et que la fortune ne peut manquer de lui sourire bientôt. Je m'attends à les voir nous dire que toute cette dépense est inutile pour le présent, trop forte pour nos moyens